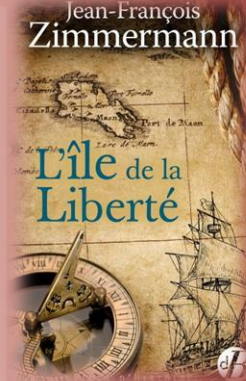
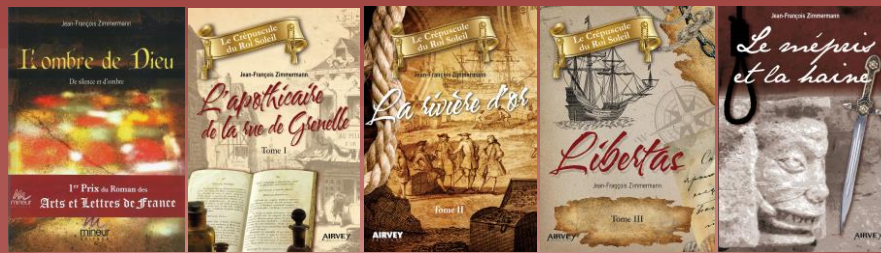


Les tribulations d'un vieil écrivain plein d'avenir

L'infolettre N°21



Edito :

En raison du Covid, 2021 fut une année blanche. Mes seuls rendez-vous avec la littérature furent virtuels, telle l'interview réalisée le 22 janvier par Joëlle Marchal dont l'intégralité figure à l'adresse suivante :

<http://www.jfzimmermann.com/pages/echos-des-medias/interview-facebook.html>

L'ultime DUEL est paru le 27 janvier de cette année 2022, aux éditions Christine Bonneton. Je change d'éditeur, mais pas de directrice éditoriale. Hélène TELLIER est passée de De Borée à Losange Editions qui possède en autres sociétés d'édition, Christine Bonneton.

L'ultime DUEL est mon neuvième roman.

En 1636, à Lille, Jean de Béthencourt, jeune homme de 18 ans, formé à l'art de l'escrime par les meilleurs maîtres d'armes du royaume afin d'être le bras vengeur de sa famille, tue en duel

Diego de Malladas, un officier espagnol meurtrier de son père, Pierre de Béthencourt. Jean doit fuir pour échapper aux autorités espagnoles et à la vengeance de la veuve de Diego, devenue pourtant sa maîtresse...

Ivre de ses succès féminins et guerriers, Jean, escrimeur de renom, habile menteur, beau parleur et coureur de jupons, saura-t-il déjouer les pièges tendus par l'homme en rouge, ce cardinal qui ignore le pardon et la charité chrétienne, mais est avide de pouvoir et de richesse, et passé maître dans l'art du complot ?

Le personnage est ambigu en ce sens qu'il est éloigné de l'image favorable attachée habituellement aux héros de cape et d'épée. Jean de Béthencourt a été façonné par ses parents pour accomplir la vengeance familiale. « Ils ont fait de toi une machine à tuer », dit Philippe de Gondi, son oncle maternel. Le goût du sang va lui venir aux lèvres. Inhumain lorsqu'il prend plaisir à croiser le fer, d'autant qu'il ne semble pas exister un adversaire à sa taille dans tout le royaume. Humain malgré tout lorsque son cœur s'enflamme au premier sourire aguichant d'une jolie femme.

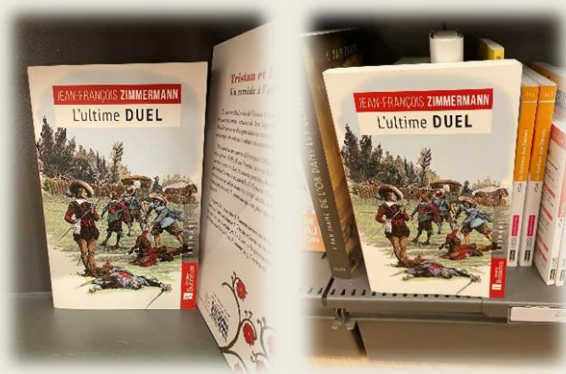
Il se bat, parfois contre son gré car le mauvais sort s'acharne contre lui.

*Son entregent naturel lui vaut de côtoyer les proches de la Couronne. Il mène grand train, se couvre de dettes. Il se compromet pour éviter la hache du bourreau, trahit, et se trouve entraîné dans une infernale sarabande. L'étau se resserre autour de lui. Jusqu'à **l'ultime DUEL**.*

Mais je ne vous en dirai pas plus !

*Sauf que le nom de **Jean de Béthencourt** n'a pas été choisi par hasard. En effet, je suis un Béthencourt, par ma mère. Ce patronyme est assez répandu dans le Nord Pas-de-Calais. Il m'a plu d'imaginer que quelques gouttes de sang de mon héros coulent encore dans mes veines !*

L'ultime DUEL est d'ores et déjà en place sur les rayons des libraires :



Cultura, Saran

Cultura, Ste Geneviève des Bois



Esp Cult Leclerc, Margon



Esp Cult Leclerc, Sablé/Sarthe



Esp Cult Leclerc, Anet



FNAC, Vélizy

... et déjà un premier message de sympathie de la part d'une fidèle lectrice :

Jean Nine Medrano, 28/03/2022

« Un livre magnifique avec des renseignements historiques, ce qui rend le livre en plus très intéressant, j'ai adoré, mais trop vite lu ! à quand le prochain ! merci.

La première dédicace consacrée à cet ouvrage s'est tenue à la librairie Vauban, à Maubeuge, le 5 mars. Retrouvailles avec mon public dont j'étais frustré depuis près de deux ans !



Annie Degroote, que je ne présente plus, est venue nous rejoindre.



Les 19 mars et 20 mars, je retrouvais avec un immense plaisir le Salon de Bondues, manifestation littéraire la plus importante au nord-ouest de Paris, qui n'avait pu se tenir en 2021 en raison de la pandémie.

Invité par le Furet du Nord, à signer dans l'Espace qui lui est consacré, j'eus comme voisine de table Marina Dédéyan (« *Là où le crépuscule s'unit à l'aube* », chez Robert Laffont) que vous pouvez apercevoir sur cette photo, à droite, lors d'une interview qui nous était consacrée. Votre serviteur, masqué, est à l'extrême gauche (!). Remarquable roman dont je recommande vivement la lecture et dont j'admire l'écriture.

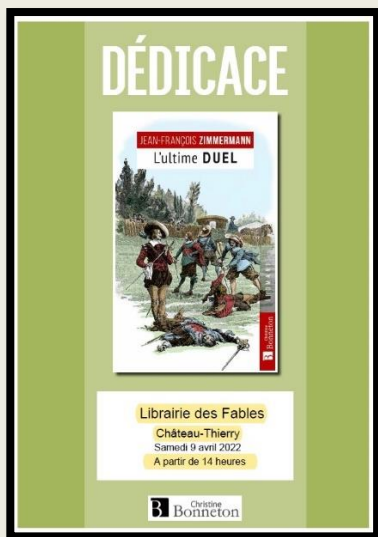


Vous avez bien sûr reconnu Franck Thilliez.



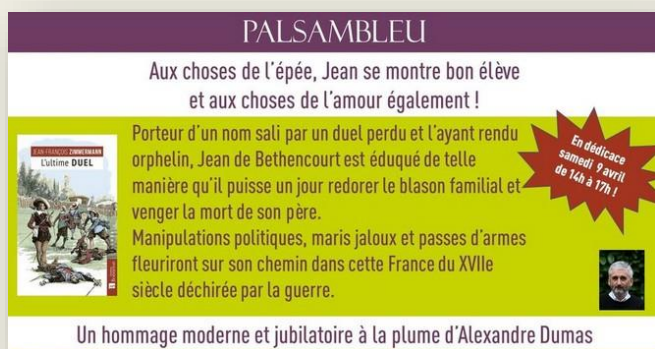
9 avril 2022 – Dédicace à la librairie des Fables





Autant les années passées, antérieures à la pandémie, j'étais satisfait du nombre de dédicaces, autant cette année, je serai plus réservé, pas plus d'une douzaine.

Traditionnellement, le salon se tenait au mois de février. Déplacée au mois de mai, cette 41^{ème} édition n'a pas mobilisé les foules. En quarante ans, des habitudes se prennent !



Jacques MESSIAANT

Le texte est de Zoraïde Jobert, responsable de la communication à la librairie Des Fables, Château-Thierry.

C'est la troisième fois que je signe un ouvrage dans cet établissement. La gentillesse avec laquelle je suis accueilli ne se dément pas.



7 et 8 mai 2020 – Salon de La Couture



André SOLEAU

Je suis heureux que mon prochain roman soit édité chez Nord Avril, le même éditeur que celui d'un de mes plus fidèles amis, André Soleau.



Bas les masques, le temps de la photo !

Ces trois images sont l'œuvre de **Muriel Odoyer**, auteure poète et photographe d'une extrême gentillesse.



Il est temps à présent que je vous fasse part de ma prochaine publication :

Les 4 sorcières de Bouvignies

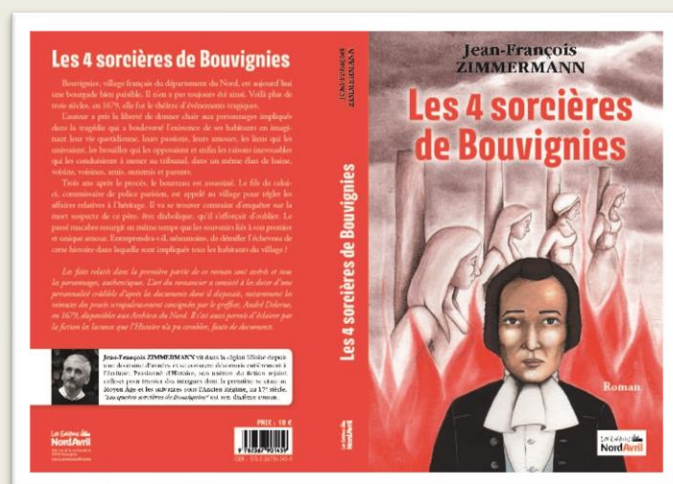
Patrice Dufossé dirige les éditions **Nord Avril** avec lesquelles j'ai récemment signé mon nouveau contrat.

Nous nous connaissons depuis une dizaine d'années et ne manquons jamais d'échanger nos

idées au hasard des rencontres et des signatures. Un courant de sympathie en naquit et je lui fis la promesse de lui confier un manuscrit. C'est chose faite !



Le projet est bien avancé. La réalisation de la 1^{ère} de couverture a été confiée à une jeune artiste, **Edith Stenven**, qui fait, à cette occasion, ses premières armes.



La parution est prévue pour la rentrée de septembre prochain.

Le 15 octobre aura lieu à la médiathèque de Bouvignies la présentation de cet ouvrage devant la Société Historique.

Quel est le sujet de ce roman ?

Bouvignies, village français du département du Nord, proche de la Belgique, est aujourd'hui une bourgade bien paisible. Il n'en a pas toujours été ainsi. Voilà plus de trois siècles, en 1679, elle fut le théâtre d'événements tragiques qui constituent la trame de ce roman.

L'auteur a pris la liberté de donner chair aux personnages impliqués dans la tragédie qui a bouleversé l'existence de ses habitants en imaginant leur vie quotidienne, leurs passions,

leurs amours, les liens qui les unissaient, les brouilles qui les opposaient et enfin les raisons inavouables qui les conduisirent à mener au tribunal, dans un même élan de haine, voisins, voisines, amis, ennemis et parents.

Les quatre bûchers sur lesquels se consumèrent les sorcières de Bouvignies concluent la première partie de cette histoire.

La seconde partie s'ouvre sur l'assassinat du bourreau, trois ans après le procès. Le fils de celui-ci, commissaire de police parisien, est appelé à Bouvignies par le notaire de la famille pour régler les affaires relatives à l'héritage. Il se rend sur place et va se trouver contraint d'enquêter sur la mort suspecte de ce père qu'il s'efforçait d'oublier. Être le fils d'un bourreau est un état bien lourd à porter. Ce passé macabre resurgit en même temps que les souvenirs liés à son premier et unique amour. Il savait que son père était un être diabolique, mais il entreprend cependant de démêler l'écheveau de cette histoire dans laquelle sont impliqués tous les habitants du village.

La plus grande partie des faits relatés dans ce roman sont avérés ainsi que tous les personnages fors ceux en rapport avec le fils du bourreau. L'art du romancier a consisté à les doter d'une personnalité crédible d'après les documents dont il disposait, notamment les minutes des procès scrupuleusement consignées par le greffier, André Delerue, en 1679, disponibles aux Archives du Nord. Il s'est aussi permis d'éclairer par la fiction les lacunes que l'Histoire n'a pu combler, faute de documents.



Mais d'ici là, les 27 et 28 août, je serai en Vendée, invité au Refuge du Livre (tout un programme !) en tant que membre d'une délégation d'auteurs des Hauts-de-France, au nombre de neuf.



Gageons que cette « expédition » nous réservera bien des surprises, et je ne manquerai pas de vous en narrer les péripéties dans ma prochaine infolettre !